

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Les abonnements se paient d'avance			Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 centimes. (Nous insérerons cet avis dans les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 221

LA SITUATION

La bataille a repris avec violence, mais pas de surprise, cette fois ! — Les hableries du nouveau Président du Reichstag. — L'intervention américaine et l'inquiétude boche.

L'action a repris avec violence sur le front. Voici comment le critique militaire du *Temps* apprécie la nouvelle attaque :

« La deuxième phase de l'offensive déclanchée par Ludendorff le 27 mai a commencé ce matin dimanche. Les Allemands ont attaqué, comme il était généralement prévu, à l'ouest immédiat du premier champ de bataille, c'est-à-dire sur le front Noyon-Lassigny-Montdidier.

Arrêté depuis le 4 juin entre le sud-est de Noyon, l'ouest de Soissons, les lisières orientales de la forêt de Villers-Cotterets et l'ouest de Château-Thierry ; trouvant barrées les vallées de l'Oise (rive gauche), de l'Ourcq et de la Marne, l'ennemi essaye de descendre par la rive droite de l'Oise, toujours en direction — lointaine — de Paris.

« Suivant la même méthode qu'ils inaugurèrent l'an dernier en Italie, et qu'ils utilisèrent dans leurs précédentes offensives des 21 mars, 9 avril et 27 mai, les Allemands procédèrent à une courte mais très violente préparation d'artillerie. De minuit à quatre heures et demie, ils inondèrent d'obus explosifs, toxiques et vésicants nos positions s'étendant sur une trentaine de kilomètres, depuis le nord-ouest de Montdidier jusqu'à l'Oise, au sud de Noyon. Nos batteries ripostèrent par un vigoureux tir d'interdiction. A quatre heures et demie, l'infanterie ennemie donnait l'assaut.

« La bataille est en cours. Cette fois, l'ennemi ne nous a pas surpris. « Nos troupes, dit le communiqué, résistent avec une magnifique vaillance dans la zone de couverture. » La « zone de couverture », cela veut dire les toutes premières positions. Attendons avec une pleine confiance en nos défenseurs, une confiance émue et reconnaissante, le développement de la nouvelle entreprise allemande. »

Le nouveau président du Reichstag

vient d'être élu. C'est un député du Centre qui s'est cru obligé de prononcer un discours retentissant dont les hableries ne parviennent pas à cacher l'inquiétude des Impériaux causée par l'arrivée des soldats américains. Ecoutez-le :

« Nous sommes vraisemblablement au point culminant de la lutte titannique. M. Clemenceau a dit que la situation était terriblement grave, mais qu'il avait un espoir : « les Américains ».

« Nous et nos alliés nous ne mettons pas notre confiance dans des forces étrangères, mais à côté de la protection du Tout-Puissant nous comptons sur la force invincible (*sic*) de l'armée allemande, sur la résistance du peuple que rien ne pourra briser.

« Y a-t-il encore un homme au monde qui croie que l'armée qui a vaincu les plus grandes armées européennes renforcées par les troupes canadiennes, australiennes, par l'Asie et l'Afrique, pourrait avoir peur de l'armée que l'Amérique enverra peut-être contre nous.

« Si les Français veulent voir les parties encore intactes de la belle France transformées aussi en désert dans la lutte avec les Américains ce n'est pas à nous qu'incombera la faute, mais aux Français et à la France.

« Avec une énergie toujours aussi trempée et aussi ferme nous voulons, fidèles défenseurs et interprètes de tout le peuple allemand, entrer dans cette phase qui sans doute est la dernière de ces combats inouïs. »

Il fut un temps où les Boches parlaient de la méprisable petite armée anglaise. Les événements ont modifié leur opinion sur ce point. Les mois qui viennent transformeront également l'avis du nouveau Président du Reichstag sur la puissance de l'intervention américaine.

La presse ennemie n'est point aussi confiante que le nouveau président de la Chambre allemande.

Le *Vorwärts* par exemple s'efforce de calmer l'impatience des Barbares :

« La bataille continue, mais il ne faut naturellement la considérer que comme un coup dans une partie d'échecs stratégique qui a commencé le 21 mars entre Hindenburg et le général Foch. Ce n'est que plus tard qu'on pourra apprécier son importance pour tout le cours de la campagne.

« Il va de soi que le succès ne peut pas être obtenu seulement avec une ou

deux batailles, mais avec une série de grandes batailles, les victoires ayant une répercussion considérable. »

Voilà un journal qui ne considère pas l'Amérique comme une quantité négligeable. Il n'est pas seul à penser ainsi. La *Gazette de Voss* estime de son côté que les Alliés n'ont pas dit leur dernier mot :

« Rappelons-nous que Rome n'a pas été bâtie en un jour. Le point où en est aujourd'hui notre offensive exige que nous fassions des préparatifs avant de la poursuivre. A quoi bon avancer, quand nous savons que les réserves françaises nous attendent ? Le sacrifice serait trop grand. »

Oui, certes, les réserves françaises attendent les Boches et elles seront un peu là pour barrer la route à la horde. Mais elles seront puissamment aidées par les contingents américains qui afflueront.

Laissons l'ennemi se bercer d'un espoir trompeur et continuons à avoir foi dans le concours décisif promis par M. Wilson.

M. Gompers, chef du parti travailliste américain, recevant la mission socialiste qui revient d'Europe, a prononcé, à ce sujet, quelques paroles reconfortantes :

« Vous vous êtes rencontrés avec des ouvriers, avec des socialistes, avec des politiciens, avec des pacifistes. Vous vous êtes rencontrés avec des hommes fatigués de la guerre et avec ceux qui insistent pour que la cause de la liberté soit défendue jusqu'à la dernière extrémité. Mon opinion personnelle n'a pas varié et à cette heure je crois plus que jamais que tout socialiste qui est pacifiste n'est pas autre chose qu'un procléman, car, qu'il le veuille ou non, il travaille pour le compte de l'Allemagne. Les Etats-Unis sont entrés dans cette guerre après beaucoup d'hésitations et de tergiversations. Ils y sont entrés sans espoir de gain, de profit, de conquête, d'indemnité ou même de châtiment, mais nous sommes décidés à faire tous les sacrifices pour gagner la guerre, afin que nous puissions vivre notre vie et travailler pour notre destinée, et nous ne permettrons pas que la liberté et l'indépendance soient refusées à aucun peuple ici bas. »

Le président du Reichstag feint de considérer l'Amérique comme une quantité négligeable. D'ici quelques mois il regrettera amèrement son affirmation intempestive. Sachons attendre !...

L'attaque boche

La nouvelle offensive allemande brusquement lancée ce matin du nord de Montdidier à l'Oise, embrasse un front de vingt-cinq kilomètres.

L'ennemi ne nous a pas surpris ; il a attaqué là où on l'attendait.

Les Allemands ont prononcé, au nord-ouest de Reims, une attaque qui s'est effondrée devant nos lignes. Cette attaque ne visait, certainement, qu'à détourner notre attention de l'effort qui était fait en même temps contre le front de Montdidier-Noyon. Elle n'a réussi ni à nous tromper ni à nous surprendre.

L'impression, aux derniers renseignements, était bonne. L'attaque allemande a été particulièrement violente, mais, sans vouloir en rien préjuger des événements, il semble que l'ennemi a rencontré une résistance particulièrement efficace.

La défense de Paris

En recevant la délégation des députés de la Seine, de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne, M. Clemenceau, reprenant en d'autres termes le mot du général Gallieni en 1914, a affirmé que Paris serait défendu jusque dans ses derniers faubourgs.

Toujours le supercanon

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a continué dimanche.

Plusieurs personnes ont été blessées avant-hier par les obus du gros canon. Il y a eu un mort, M. Lhuillier, comptable.

Sur le front belge

(Officiel). — Au cours des deux dernières journées, l'activité de l'artillerie a été particulièrement vive dans les régions de Nieupoort et de Dixmude.

La nuit dernière, l'ennemi a tenté d'aborder nos lignes vers Saint-Georges, mais il a été pris dans nos tirs de barrage et n'a pu approcher de nos tranchées.

Le sous-lieutenant Coppens a abattu son sixième ballon, portant à sept le nombre de ses victoires en un mois.

Le bloc des puissances centrales

La *Deutsche Tageszeitung* annonce que l'entrée de la Bulgarie dans l'alliance austro-allemande est un fait accompli. La Turquie et la Bulgarie feront également partie de l'unité militaire austro-allemande.

La peine de mort rétablie en Russie

On mande de Kieff au « Hamburger Fremdenblatt » que la peine de mort a été rétablie en Russie.

L'avance boche en Finlande

Un télégramme de Kharkoff annonce que les Allemands ont occupé l'embranchement des voies ferrées de Lisuy, près de Voronège. La ville de Samara a été déclarée en état de siège.

En Ukraine

Les autorités germano-ukrainiennes, de Kieff, ont arrêté à la fin du mois de mai, une centaine de personnes soupçonnées d'entretenir des relations avec l'Entente. Dans les prisonniers se trouvent de nombreux Français employés au ministère des affaires étrangères.

Sur le front italien

(Officiel). — Au sud de l'Assa, un déta-

chement britannique, dans un coup de main heureux, a infligé des pertes considérables à l'adversaire et a capturé onze prisonniers.

A l'est de la Brenta, un de nos détachements a effectué un raid sur le mont Pertica, réussissant à endommager fortement les défenses et la garnison et à ramener quelques prisonniers et une mitrailleuse.

Nos aéros et nos dirigeables ont bombardé des gares de chemins de fer, des champs d'aviation, des baraquements ennemis et mitraillé des troupes en mouvement.

On a observé l'explosion d'un important dépôt de munitions, dans la gare de Mattarello.

Au cours de combats aériens, qui ont eu lieu pendant la journée, cinq avions ennemis ont été abattus.

Plus de 300.000 déserteurs autrichiens

Les journaux hongrois de la semaine dernière apportent des précisions intéressantes sur les révélations faites par le docteur Ugron, député de Temesvar, sur le chiffre énorme des désertions dans l'armée hongroise. Le docteur Ugron, a affirmé et le ministre de la guerre a reconnu la « lamentable exactitude » (sic) de ces constatations que d'août 1914 à juin 1916, plus de 150.000 soldats hongrois, la plupart roumains ou tchèques, avaient passé en Roumanie ou s'étaient volontairement rendus à l'ennemi.

Le chiffre des soldats hongrois appartenant au nationalités opprimées : Roumains Tchèques ou Slovaques, qui se sont volontairement rendus aux Russes, aux Serbes, aux Roumains et aux Italiens dépasserait 300.000.

Contre le moral italien

Selon des nouvelles du front, les Autrichiens, en attendant de prendre l'offensive, continuent à mener la propagande pacifiste en lançant sur nos lignes de petits placards sur des feuilles volantes dans lesquels il est dit qu'ils ont toujours aimé l'Italie, et qu'on ne doit pas se battre, parce qu'ils désirent la paix.

Les opérations au Hadjaz

Officiel. — Au sud du Hedjaz, les troupes des chérifs Abdula et Ali ont exécuté de fréquentes incursions contre la voie ferrée entre El Ula et Médine, et plus particulièrement au cours de mai, près de Muderig et au sud de Bowal. Les postes étaient dans les deux cas détruits et la voie principale très sérieusement endommagée.

Les patrouilles du chérif Ali ont capturé au cours du mois de mai : A l'est de Médine, 162 prisonniers et deux grands convois comprenant respectivement 500 et 300 chameaux. »

Le Benjamin des as français

Le plus jeune des as français est l'adjudant Marinovitch, qui compte onze victoires.

Pierre Marinovitch est âgé de dix-neuf ans.

La poste aérienne DE PARIS A LYON

Les essais continuent quotidiennement de raids aller et retour de ville à ville.

Après Paris-Londres-Paris, effectué en 5 h. 15, les aviateurs Lemercier et Ducroq ont tenté un essai sur Paris-Lyon-Paris. Partis de Vincennes à 6 h. 40, ils arri-

vaient à Lyon à 11 h. 15. Ils quittaient cette ville à 13 h. 20 et rentraient à Vincennes à 18 h. 5.

L'anniversaire des Américains

Il y avait hier un an juste que l'avant-garde du corps expéditionnaire américain débarquait à Liverpool. En effet, le général Pershing et son état-major mettaient le pied sur le sol britannique dans ce port ; le 13 du même mois, dans le courant de la soirée, ils arrivaient à Paris. Le lendemain 14 juin, le premier détachement de troupes allait s'embarquer pour la France. Le départ de New-York du général Pershing avait eu lieu le 28 mai. Or, le premier anniversaire de ce départ a été célébré par l'éclatant succès américain de Cantigny, car ce fut exactement une année après que les premières troupes américaines firent en France leur première attaque en force.

Chronique locale

Pour l'après-guerre !

La fourberie boche est formidable ; mais ce qui est encore plus formidable, c'est le cynisme avec lequel les Boches l'avouent.

Connaissant la répugnance, le dégoût qu'ils soulèvent chez tous les pays alliés et neutres, et craignant, comme de juste, qu'après la guerre, toutes relations commerciales soient rompues avec eux, les Boches prennent leurs précautions.

Voici, en effet, une circulaire du département du commerce des Affaires étrangères à Berlin qui nous apprend comment nos ennemis comptent procéder :

Il sera sage, y est-il dit, pour les commerçants qui ont des intérêts à l'étranger, d'employer dans les pays étrangers des agents qui puissent se faire passer pour Français ou Anglais. Les agents et commis-voyageurs allemands rencontreront probablement pendant quelque temps après la guerre des difficultés pour faire des affaires, non seulement dans les pays ennemis, mais même dans les pays neutres. Il y aura incontestablement des préventions personnelles contre les Allemands, et ces préventions rendront probablement difficile la tâche des représentants des maisons de commerce allemandes.

Les transactions commerciales seraient beaucoup facilitées si les commerçants voulaient employer des agents pouvant se faire passer pour Français ou Anglais de préférence, ou pour Hollandais, Américains ou Espagnols.

Nous voici prévenus : le Boche se propose de ne rentrer en France, en pays alliés que soigneusement camouflé. Il est à espérer qu'il sera vite démasqué, de même que tous les forbans qui leur serviraient d'intermédiaires.

Citation à l'ordre du jour

Nous sommes heureux d'apprendre que notre compatriote Jean Cambou, caporal au 215^e d'infanterie, originaire de Montcuq, vient d'être cité à l'ordre du jour :

« Excellent gradé d'une très grande valeur morale. Pendant le combat du 8 avril 1918 s'est particulièrement distingué en maintenant l'ordre et la discipline dans son escouade. N'a pas cessé de donner le plus

bel exemple à ses hommes. A été depuis nommé sergent sur le champ de bataille. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Mouvement administratif

M. Baron Louis, secrétaire général du Lot, précédemment chargé de l'intérim de la sous-préfecture de Moissac et non installé, est chargé de l'intérim de la sous-préfecture de Semur (Côte-d'Or).

Au 7^e

M. Granié, lieutenant à titre temporaire au 7^e d'infanterie, est promu à titre définitif au grade de sous-lieutenant pour prendre rang du 20 avril 1918.

Au 131^e territorial

MM. Barem, Darnis, lieutenants de territoriale à titre temporaire au 131^e territorial, sont promus à titre définitif au grade de sous-lieutenant, pour prendre rang du 20 avril 1918.

Mairie de Cahors

JOURS SANS VIANDE

La fourniture de la viande pour les malades sera assurée les 12, 13 et 14 juin, par la boucherie Delfau, place du Marché.

Chambre de Commerce

Communiqué

Petites coupures. — Le remboursement des coupures usagées provenant des émissions anciennes se fera à la Banque de France, de 14 h. à 16 h., le mercredi — et non le jeudi — de chaque semaine, excepté le dernier jour du mois quand il tombera un mercredi.

Avis aux importateurs. — D'accord entre les ministres du Commerce et des Finances, il a été décidé que la durée de validité des licences d'importation de tissus anglais, délivrées pour la période trimestrielle du 1^{er} mars au 31 mai 1918, seraient portées de 90 jours à 180 jours — le délai de validité partant de la date apposée par l'administration des douanes.

Cour d'assises du Lot

MEURTRE

La Cour d'assises du Lot s'est réunie lundi matin à 11 heures sous la présidence de M. Touzet, conseiller à la Cour d'appel d'Agen, assisté de MM. Grimal, président et de Cuniac, juge au Tribunal civil de Cahors.

C'est un nommé Larigaldie Albert, âgé de 30 ans, égorgeur de cochons, né à La Cabrolie, commune de St-Cirgues qui comparait devant le jury sous l'inculpation de meurtre.

Le 21 janvier 1918, il rencontra sur la route de Figeac à Latronquière au lieu dit « Capel de Fer » le cantonnier Fage-Galtié, âgé de 60 ans avec lequel il vivait en mauvaise intelligence.

Aux dires de l'accusé, Fage-Galtié l'aurait injurié et frappé d'un coup de rateau. L'accusé alors aurait sorti un couteau d'une gaine qui contenait cinq couteaux à tuer les cochons, et en frappa le cantonnier qui tomba mort.

L'accusé est réformé, à la suite d'une blessure de guerre. Il serait épileptique.

M. Korn, Procureur de la République soutient l'accusation: M^e de Valon est assis au banc de la défense.

Il y a 17 témoins: 11 à charge et 6 à décharge.

Tribunal de simple police

Audience du 8 juin 1918

Le Tribunal de simple police a prononcé 23 condamnations pour ventes au

dessus de la taxe, ventes en dehors du marché, infractions à la police du roulage et défaut de sauf-conduit.

Les billets de famille rétablis

En vue de permettre pendant l'été le séjour à la campagne des familles nombreuses, le ministre des travaux publics vient d'autoriser les grands réseaux à reprendre la délivrance des billets d'aller et retour de famille du 15 juin au 30 septembre 1918.

L'espionnage par les annonces

Le préfet de police vient de faire savoir aux journaux, que par ordre du général Dubail, gouverneur militaire de Paris, il est désormais interdit d'expédier à l'étranger, des périodiques et imprimés contenant des annonces.

Ainsi disparaîtrait un des véhicules les plus commodes de l'espionnage.

L'Italie avait pris depuis longtemps cette mesure. Les journaux italiens qui passaient la frontière avaient leurs colonnes d'annonces entièrement caviardées.

Les voyageurs de commerce contre la taxe de luxe

Un groupe de voyageurs de commerce voulant protester contre l'application de la taxe sur le luxe dans les hôtels, a trouvé une formule originale pour émettre sa protestation. Chaque fois que leur nombre, dans un hôtel ou une ville, le leur permet, ils adressent collectivement une protestation motivée au préfet du département.

C'est ainsi que dernièrement ils ont adressé de La Rochelle, au préfet de la Charente-Inférieure, une lettre protestant contre un impôt qui frappe ceux qui travaillent d'une taxe basée sur les frais inhérents à l'exercice de leur profession, séjour à l'hôtel, nourriture, transport de leurs bagages de la gare à l'hôtel.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

A l'occasion des foires franches de Brive, un train spécial de voyageurs, partant de St-Denis-près-Martel à 9 h. 15, pour arriver à Brive à 10 h. 02, sera mis en marche le 12 juin 1918.

Le même jour, des voitures à voyageurs, 3^e classe seulement, seront ajoutées au train de marchandises 49.027, entre Brive et St-Denis-près-Martel.

Départ de Brive à 17 h. 50.

Arrivée à St-Denis-près-Martel à 18 h. 55.

BIBLIOGRAPHIE

Les Annales

Le dernier numéro du *Journal de l'Université des Annales* est tout entier consacré à la grande Université américaine Harvard: conférence de James H. Hyde, souvenirs d'Émile Boutroux, de l'Académie Française, les chansons de l'Université (musique), le tout illustré d'un grand nombre de gravures inédites.

En vente partout, 60 centimes.

LA NATURE

Le machinisme dans le service postal américain

La réfection de la main-d'œuvre nous contraint, bon gré, malgré, à moderniser nos procédés et à substituer le plus possible l'emploi des machines au travail manuel. Depuis longtemps déjà, nos Alliés ont un dicton favori est « Time is money » nous en ont donné l'exemple.

Le service postal américain pourrait servir de modèle à bien des administrations françaises, à bien des grandes entreprises privées.

La Nature n° 2332, nous décrit son fonctionnement indiquant dans leurs grandes

lignes quelques-unes de ces innovations: machine à emballer, à rendre la monnaie, machine à faire les additions supprimant pour les comptables le cauchemar des additions sans fin, etc.

Il est à souhaiter qu'en France on se serve le plus vite possible de ces machines qui, en simplifiant le service, accéléreront l'établissement des pièces comptables qu'imposent des règlements multiples et compliqués.

Lire dans le même numéro: Les laboratoires sidérurgiques modernes; — Les transporteurs aériens dans la guerre de montagne; — Les chenilles des Piérides et leurs méfaits, etc.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 8 juin

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Ernest Daudet, le mariage de Dagmar, princesse de Danemark. (1866). — Charles de la Roncière, un grand ministre de la Marine: Colbert (II). — Juliette Adam, les lauriers de la montagne. — Francis Jammes, Monsieur le curé d'Ozeron (III). — P. Lefavre, un mot sur la vente Degas. Les achats des Musées. Déclin du goût français. — Stanislas Reizler, Archiviste-Paléographe, le dernier Romanov en Sibérie. — Péladan, le Salon de 1918.

Faits et idées au jour le jour. — Mémento bibliographique.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Pour les Réfugiés DEMANDES D'EMPLOIS

Afin de faciliter le placement des réfugiés, nous offrons d'insérer gratuitement les demandes, lorsqu'elles nous seront adressées par des réfugiés **SANSEMPLOI**.

Réfugiés demandant un emploi:

de bonne à tout faire, Mlle Germaine BARBE, 22 ans. Très sérieuse. Chambre n° 20 caserne Canrobert, A, avec elle, une jeune sœur de 7 ans dont elle ne peut se séparer.

Mme WAILLY et sa fille Mlle WAILLY, réfugiées d'Amiens, demandent à être employées comme femmes de ménage.

S'adresser au couvent des Sœurs-Noires, rue Frédéric-Suisse, à Cahors.

LEROY Victor, (Larroque-des-Arcs), réfugié, âgé de 17 ans, actif et sérieux, demande emploi de bureau.

VIDAL Ernest, évacué d'Amiens, demande travail écritures. — S'adresser Hôtel de la Belle Treille.

ATELIER deux mille mètres couverts minim. avec force motr. et terr. pour agrandissement est demandé en location. Ecrire avec détails, SADON, 296 bis, rue Belleville, PARIS.

1^{re} Marque Française

CRÈME SIMON

Unique pour la toilette

Le propriétaire-gérant: M. COURSLAND

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 9 JUIN (22 h.)

La nouvelle ruée La poussée est contenue

Paris, 9 juin, 23 h.

La nouvelle offensive commencée ce matin par l'armée allemande s'est développée avec une violence soutenue sur un front de 35 kilomètres, entre Montdidier et l'Oise. L'ennemi, en forces importantes, a multiplié ses efforts pour enfoncer nos lignes.

Nos troupes ont partout soutenu le choc et livré sur toute la ligne de bataille des combats opiniâtres qui ont enrayé ou ralenti sérieusement la poussée de l'ennemi.

A gauche, les Allemands n'ont pas réussi à franchir notre zone de couverture et sont fortement accrochés par nos troupes sur la ligne Rubescourt-Le Fretoy-Mortemer, qu'ils ont atteinte.

Au centre, la progression de l'ennemi a été plus sensible.

Après des attaques successives, meurtrières pour leurs troupes, les Allemands ont réussi à prendre pied dans les villages de Ressons-sur-Martz et de Mareuil, où nos unités de première ligne continuent leur défense pied à pied.

A notre droite, l'ennemi a rencontré une résistance non moins énergique. En dépit de ses efforts répétés, nous l'avons maintenu sur le front Belval-Cannectancourt-Ville.

Communiqué américain

Pendant la nuit, au nord-ouest de Château-Thierry, l'ennemi a attaqué de nouveau nos positions aux environs de Buresches; précédée par une préparation d'artillerie et un tir intense de mitrailleuses, l'attaque a échoué avec de fortes pertes pour l'assaillant.

Dans cette région et en Picardie, vive lutte d'artillerie.

Dans le secteur de la Marne, l'activité de l'artillerie s'est ralentie pendant la journée.

Communiqué anglais

Rien d'un intérêt spécial à signaler sur le front britannique.

Le 8 juin, le temps couvert a entravé notre travail. Peu de photographies et d'observations ont été possibles, mais nos avions ont constamment attaqué l'ennemi à la mitrailleuse derrière ses lignes.

Nos escadrilles, en collaboration avec les appareils français, ont bombardé vigoureusement Nesle, Fresnoy-les-Roye. Neuf tonnes de bombes ont été jetées pendant la journée sur la gare de Don et sur le dépôt de Salome (est de La Bassée).

Au cours des dernières vingt-quatre heures, quatre appareils ennemis ont été abattus, deux autres contraints d'atterrir désemparés. Tous les nôtres sont rentrés.

Paris, 11 h. 48.

La Ruée

L'impression du front, ce matin, reste bonne dans l'ensemble. La bataille se développera, vraisemblablement, jusqu'à l'Oise, mais nous sommes parés.

Il semble que l'objectif de l'ennemi soit la direction de Paris avec mouvement, plus tard, sur le nouveau front entre l'Aisne et la Marne.

La situation est généralement considérée comme satisfaisante.

Les forces ennemies

L'ennemi a engagé, hier, 19 divisions, soit 200.000 hommes, sur 35 kilomètres: 6 hommes par mètre. Or, dans les deux dernières offensives, la densité fut de 10 hommes par mètre.

LE BUT

D'Amsterdam: On mande de Berlin que Hindenburg voulait continuer l'offensive générale vers la côte, notamment vers Calais, afin de menacer l'Angleterre. Ce furent les partisans de De Moltke qui obtinrent de marcher sur Paris.

EN IRLANDE

De Dublin: Hier fut signé, dans toute l'Irlande, une sorte de serment engageant les femmes à ne pas remplacer au travail tout homme recruté par la loi de conscription. L'ordre ne fut pas troublé.

Le supercanon

Le supercanon a continué, aujourd'hui, le bombardement de la région parisienne.

LES SOUS-MARINS dans les eaux américaines

De New-York: Le paquebot norvégien *Vinland* fut torpillé à la hauteur du cap Virginia, ce qui prouve que les sous-marins allemands se rapprochent du port de New-York. Le torpillage eut lieu mercredi. L'équipage fut trouvé à bord d'une chaloupe samedi.

Des patrouilles sont faites par les navires de guerre devant New-York.

Paris, 13 h. 35.

Comité de guerre

Le Comité de guerre s'est réuni ce matin.

A qui le sceptre ?

De Stockholm: Il serait question du prince Oscar de Prusse, deuxième fils du Kaiser, pour le trône de Finlande.

Des protestations

D'Helsingfors: Les officiers, de race et de langue suédoises, désapprouvant la tendance générale des dirigeants, démissionnent nombreux.

A l'instar des Prussiens

Le gouvernement finlandais a décidé d'envoyer une mission militaire à l'école de guerre de Berlin. Il ouvrira prochainement l'école militaire finlandaise de Corfiff aux officiers allemands. Dans la marine il y aura aussi des instructeurs allemands.

En Grèce

D'Athènes: Les sujets grecs, actuellement en France, seront incorporés dans les armées françaises. Les sujets français, actuellement en Grèce, seront incorporés dans les armées françaises d'Orient.

Tous les députés grecs mobilisables seront envoyés à l'armée.

L'ATTAQUE ALLEMANDE et l'opinion anglaise

De Londres: La presse anglaise constate la gravité et l'importance des nouvelles attaques allemandes, mais elle insiste sur la nécessité de conserver notre sang-froid.

Les journaux déclarent que la confiance est générale dans la capacité de Foch et l'héroïsme des armées.

En Russie

De Moscou: Désordres et grèves continuent, nombreux, à Petrograd. Ils sont provoqués par la famine et exploités par les politiciens contre le gouvernement des Soviets.

Le gouvernement de l'Ukraine exigerait l'annexion du gouvernement de Koursk et du district de Tagavrok.

COMMUNIQUÉ DU 10 JUIN (15 h.)

LA POUSSEE CONTINUE Notre résistance est effective

La poussée allemande a continué dans la soirée d'hier et dans la nuit, avec le même acharnement sur notre aile gauche. Des attaques violentes, renouvelées à plusieurs reprises ont été brisées par nos feux et par les contre-attaques de nos troupes.

A notre gauche, Courcelles pris et repris est resté en notre possession.

Sur notre droite, nous nous sommes maintenus au sud et à l'est de Ville qui a été âprement disputé. Nous avons fait plus de 500 prisonniers au cours de ces différentes actions.

Au centre, l'ennemi a cherché, en engageant des forces nouvelles à élargir sa progression. Il a réussi à atteindre les abords sud de Cuvilly, le bois de Ressons-sur-Matz, le plateau de Bellanglise.

Plus à l'est, la lutte se poursuit dans le bois de Thiescourt.

Aux dires unanimes des prisonniers, la bataille a coûté, jusqu'ici, des pertes énormes aux unités assaillantes.

Au nord de l'Aisne, une lutte d'artillerie assez vive nous a permis de compléter l'opération de détail entreprise hier à l'est de Hautebraye. Nous avons fait 150 prisonniers.

Entre l'Ourcq et la Marne, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies. A l'est de Vinly, continuant leur progression dans la région de Bussiaires, les unités franco-américaines ont gagné du terrain et porté à 250 le chiffre des prisonniers, capturant en outre 30 mitrailleuses.

Communiqué anglais

Hier nous avons exécuté un coup de main contre un poste allemand dans le secteur au nord-est de Béthune.

Au cours de la soirée, une attaque ennemie sur un de nos postes dans le bois d'Aveluy a été repoussée.

Les Allemands intensifient la poussée et gagnent un peu de terrain, mais si on se reporte à la carte, on constate que ces progrès sont modestes et insignifiants à côté de ceux des précédentes offensives. Il est clair que notre résistance est — cette fois — absolument efficace et que les Boches n'iront pas loin. Ils perdent en tout cas beaucoup de monde au dire des prisonniers. C'est toujours un résultat !...

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires: Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées